



B.O.A.P



Bulletin de l'Amicale du 1^{er} RTP.

*Affiliée à la Fédération Nationale André MAGINOT et à la FNAP
Partenaire de l'UNP*

N°55

JUILLET 2016

" Par le ciel, Partout, Pour tous "

LE MOT DU PRESIDENT

Chers amicalistes,

Force est de constater que la situation de notre pays ne s'améliore pas et que le pessimisme des Français est de plus en plus important.

La France a peur, elle exclut et elle se fracture.

« Tout était mieux avant »

« Les relations entre générations sont moins fortes qu'avant »

Pourtant, face à ce pessimisme général, les Français parviennent à fabriquer du lien social et parfois le réinventent.

L'importance accordée aux relations intergénérationnelles en témoigne et montre que les actes de solidarité entre générations sont essentiels dans notre société.

Le rôle des associations dans ce domaine est évident.

Notre amicale s'efforce, avec ses moyens et dans son périmètre d'action, d'être un acteur de cet enjeu.

La solidarité entre amicalistes du 1^{er} RTP est un de nos objectifs prioritaires. Elle s'exerce vis à vis de nos jeunes d'active, mais aussi envers nos camarades tringlotes non parachutistes ou les paras des autres armes.

Comment ?

Essentiellement par le soutien apporté à ceux qui sont en situation précaire, aux malades, aux veuves...

Nous nous efforçons d'être présents, le plus nombreux possible, quand l'un de nous disparaît.

Je peux vous assurer que cette présence, en tenue d'amicaliste, et l'éloge funèbre prononcée par l'un d'entre nous, sont d'un grand réconfort pour la famille, l'épouse bien sûr, mais également les enfants qui découvrent parfois le passé militaire de leur père et l'estime dont il bénéficiait auprès de ses pairs et de ses chefs.

Ces moments forts donnent du sens à notre action. Cette solidarité s'exerce aussi envers nos jeunes que nous conseillons sans empiéter sur les prérogatives du commandement.

Il est parfois plus facile de venir " se confier " à un ancien, un peu en dehors du " circuit régimentaire " pour évoquer des difficultés passagères.

A chaque fois, nous nous faisons un devoir de les écouter, de les conseiller pour entreprendre une démarche, que ce soit pour une recherche d'emploi ou pour résoudre un problème. Parfois même, nous les aidons financièrement pour les sortir d'une situation critique, selon des critères précis, évidemment.

Nous n'oublions pas nos camarades tringlotes ou les parachutistes d'autres armes.

C'est ainsi que, lors de la cérémonie aux Invalides le 20 avril, j'ai représenté notre amicale aux côtés du général Daniel REMONDIN, le président de la Fédération Nationale du Train, pour l'hommage national rendu à nos trois jeunes camarades du 511^e RT morts en opération au Mali.

Par ailleurs, l'amicale participe autant que possible aux événements, heureux ou tristes, qui touchent les autres amicales et les régiments de la brigade.

Bien sûr nous cotisons chaque année à l'Entraide-Parachutiste, institution qui illustre mieux que toute autre cette solidarité parachutiste qui fait notre force et dont nous sommes si fiers.

Cette solidarité intergénérationnelle est aussi un moyen de participer au devoir de mémoire et d'apporter des réponses à nos jeunes sur l'histoire de leur régiment et le passé de leurs anciens.

C'est ainsi que, à la demande des chefs de corps, nous avons participé à la commémoration du cinquantième anniversaire de la création du régiment et à l'évocation de l'opération de Bizerte en 1956 avec le témoignage de nos grands anciens.

A la prochaine Saint-Michel, le colonel Nicolas FILSER, souhaitant mettre en exergue l'opération

de Suez et montrer les points communs avec celle du Mali, nous a sollicités pour l'aider dans cette entreprise.

C'est chaque fois un travail collectif entre les jeunes cadres du régiment et les " anciens historiques " qui répondent toujours avec enthousiasme à ce type de sollicitations.

Au-delà de la réflexion commune, des recherches partagées qui permettent de nouer des liens et de s'apprécier réciproquement, ces évocations sont autant d'occasions pour les anciens de témoigner et de transmettre aux plus jeunes, attentifs et souvent passionnés, des éléments qui renforcent les racines qui les rattachent au régiment.

En effet, une meilleure connaissance de son histoire contribue à maintenir ou à renouer les liens entre les générations et donne aux jeunes une raison de plus d'être fiers de servir au 1^{er}RTP.

Peut-être, ayant pris conscience des épreuves vécues par leurs anciens, seront-ils à même de mieux supporter les contraintes qui sont les leurs aujourd'hui, contraintes que nous connaissons et pour lesquelles nous leur exprimons notre reconnaissance.

Pour toutes ces raisons et pour nous aider à poursuivre notre action, jeunes et anciens qui ne l'ont pas encore fait, rejoignez votre amicale, un jour peut-être vous vous en félicitez.

Et vous, les amicalistes, faites la connaître autour de vous et expliquez ce qu'elle fait au quotidien.

Je vous donne rendez-vous le 7 octobre pour une magnifique Saint-Michel après une assemblée générale exceptionnelle au cours de laquelle des modifications de statuts et de fonctionnement vous seront proposées.

Bien amicalement.

Le Président

LE MOT DU CHEF DE CORPS

Chers amicalistes,



Je remercie le président de m'offrir cette tribune pour vous broser, en quelques lignes, le rythme opérationnel de votre régiment et les principaux rendez-vous du deuxième semestre qui, déjà, nous mobilisent.

Le plan « au contact » de l'armée de terre mis en œuvre cet été a deux conséquences pour nous. La

première concerne la 11^e brigade parachutiste, dont nous appuyons la mise à terre, qui progressivement passe à 7500 hommes, ce qui représente à moyen terme un accroissement de nos missions. La seconde est notre contribution à la remontée en puissance de la force opérationnelle terrestre par le biais du recrutement. Cette année sera rythmée par cinq incorporations. L'effectif du 1^{er} RTP devrait frôler 700 paras fin 2016. L'enjeu est d'encadrer, de former puis de conserver ce volume afin de pouvoir conduire nos missions.

Sentinelle d'abord, mission sur le territoire national à laquelle nos concitoyens sont particulièrement sensibles et attachés. Nous y engageons en permanence une unité élémentaire à deux sections. Le rythme pour nos escadrons est par conséquent intense avec une durée d'engagement à 2 mois, précédée d'une préparation opérationnelle de 2 semaines. Les conditions de réalisation de cette mission se sont très nettement améliorées, notamment l'hébergement en région parisienne. Le défi est, en raison de la durée et de la fréquence de ce déploiement, de maintenir nos savoir-faire fondamentaux TAP et LPA. Nos commandants d'unité parviennent à relever ce défi à chaque relève. Ils méritent notre admiration, tout comme leurs cadres et engagés volontaires, pour cet effort collectif, cette faculté d'adaptation et les trésors d'imagination déployés.

Les opérations extérieures ensuite continuent de rythmer l'engagement opérationnel du régiment à raison de trois relèves annuelles. Livraison par air et transit demeurent les constantes de notre projection avec une soixantaine de nos paras projetés en permanence sur la quasi-totalité des opérations en cours. Enfin, un effectif équivalent reste prêt à bondir sur court préavis dans le cadre des différentes alertes permanentes.

Au bilan, le taux d'activité exceptionnellement élevé annoncé fin 2015 se confirme. Le 1^{er} RTP tient le choc en attendant l'arrivée des jeunes paras formés dans leurs spécialités respectives, et remplit ses missions sans rupture. Les temps sont durs pour nos hommes et leurs familles, mais c'est aussi une période où la fraternité d'armes et la cohésion peuvent s'exprimer avec force au-delà des discours.

Simultanément, le régiment a entamé sa transformation pour s'adapter à l'arrivée de l'A400M, qui pose de plus en plus régulièrement au parking dans le cadre des essais et des expérimentations. La future zone de travail des trois ELA et du centre de formation est maintenant

clairement délimitée par les travaux. Les murs du CFD LPA sont en train de sortir de terre, les études pour le transfert du fuselage du Transall au nord de la piste sont en cours et la zone d'accueil de la maquette A400M est en cours de finalisation. Les choses avancent selon le calendrier fixé et c'est une excellente nouvelle !

Dans ce contexte de transformation, le 2^e semestre sera chargé. Outre la préparation et la présentation de nos matériels à la MICAM en novembre, nous participerons aux exercices de la 11^e brigade parachutiste et de l'armée de l'Air (Serpentex, EATTC, etc.). Le rendez-vous majeur sera l'exercice Colibri en septembre. Il servira de support au contrôle du poste de commandement régimentaire et de son aptitude à remplir ses fonctions dans un engagement majeur.

Il sera suivi de la célébration de la St Michel, le 7 octobre. Je souhaite cette année donner un relief particulier au 60^e anniversaire de l'opération sur Suez, en évoquant le rôle de la base d'opération aéroportée déployée à Chypre. Ce sera l'occasion pour nous tous de redécouvrir les défis auxquels nos Anciens ont été confrontés, et la façon dont ils y ont fait face, de retrouver l'importance du système D, qui doit rester une force des unités LPA sans pour autant remplacer les nécessaires doctrines, concepts, mémentos et notices. Je remercie d'emblée l'amicale pour la participation énergique au montage de cette commémoration, pour l'investissement, le temps et l'aide fournis au régiment. Sans les amicalistes, sans les grands Anciens, il n'y aurait ni mémoire, ni témoignage de cette opération qui reste emblématique des OAP. Ils ont répondu présents sans la moindre hésitation !

Je vous donne rendez-vous le 7 octobre pour un moment de recueillement, de convivialité et de mémoire.

*Colonel FILSER, chef de corps du
1^{er} régiment du train parachutiste*

De l'idée aux pelleteuses !!! Transformation radicale du régiment

De mémoire de jeunes parachutistes, nous n'avions pas vu de tels changements de paysage sur le site du 1^{er} RTP depuis bien longtemps ! Faisant suite à la dépollution pyrotechnique du site en 2015, les travaux de construction des pôles opérationnel (hall de conditionnement pour deux escadrons, dalle pour HMT¹ / CMCT² pour un, bureaux pour

tous les ELA et hall de traitement des matériels de parachutage-largage pour le DTMPL³) et pédagogique (centre de formation délégué à la LPA, MFE⁴ C160 et Atlas⁵) ont débuté.

Heureuse perspective que ces travaux qui concrétisent enfin l'investissement et la réflexion de bon nombre de chef de corps, d'anciens et des soldats d'active sur ce projet majeur pour le 1^{er} RTP, projet qui amorce la densification de l'emprise « quartier colonel Edme » dans le cadre du futur PNOAP⁶.

Ainsi la physionomie du terrain change de jour en jour pour accueillir des infrastructures impressionnantes côtoyant des voiries et des aires de stationnement : pour un coût de près de 15 m€, ce sont plus de 7000 m² de bâtiments qui sortiront de terre d'ici le printemps 2017.

Les travaux sont dirigés par le pôle maîtrise d'œuvre interne de Montauban appartenant à l'ESID⁷ de Bordeaux. Chaque semaine est ponctuée d'une réunion de chantier permettant aux différents acteurs du projet (entreprises civiles, maîtrise d'œuvre, régiment...) de confronter leurs perceptions, de vérifier les innombrables détails et d'optimiser le cadencement des travaux.

Terrassement et recyclage.



Nous en sommes au terrassement général et à la pose des réseaux souterrains... Les milliers de m³ de terre végétale sont réinvestis sur place pour élaborer un espace d'instruction collectif et les tonnes de gravats ont, quant à elles, été concassées pour servir de graviers pour les futures constructions... Rien ne se perd, tout se recycle désormais !

² Chantier mobile de conditionnement et de transit.

³ Détachement technique de maintenance des matériels de parachutage largage.

⁴ Moyen de formation et d'entraînement, vulgairement appelé « maquette ».

⁵ Nom militaire de l'A 400 M.

⁶ Pôle national des opérations aéroportées validé par le chef d'état-major des Armées en mars 2015.

⁷ Etablissement du service d'infrastructure de la Défense.

¹ Hangar métallo-textile.

Vue aérienne (9 avril 2016)



Mais cela n'est pas tout ! La construction de la nouvelle clôture séparant l'emprise de la zone aéroportuaire a commencé et le portail de 70 mètres linéaires et pesant plus de 8 tonnes sera installé au cours du mois de juillet pour isoler l'aire de stationnement nord pour les aéronefs de la piste d'envol de Francazal.

Enfin, les premières EIB⁸ concernant l'implantation de l'état-major de la 11^e brigade parachutiste et de la 11^e compagnie de commandement et de transmissions parachutiste ont été réalisées et le projet du PNOAP prend corps dans un espace qui restera partagé avec la STAT⁹ « aéroportés », le service de santé des Armées, le GSBdD¹⁰ de Toulouse-Castres et la section aérienne de la gendarmerie.

Ces perspectives très positives ont un impact important sur les soldats et le personnel civil du régiment et sur toute l'emprise en général. De tels investissements montrent l'intérêt primordial que le régiment suscite à tous les niveaux et laissent présager de beaux défis à venir. Alors, hauts les cœurs et en avant !

*LCL Jean-Baptiste DEPRECQ,
commandant en second du 1^{er} RTP*

EINDHOVEN, poumon du transport militaire

Co-localisées sur la base militaire aérienne d'EINDHOVEN, l'European Air Transport Command (EATC) et le Movement Coordination Center Europe (MCCE) concentrent de considérables aptitudes en matière de transport.

Exclusivement tournée vers le transport aérien, l'EATC regroupe 7 nations (Belgique, Pays-Bas, Allemagne, Luxembourg, Espagne, Italie et France) qui ont fait le choix de mettre en commun

tout ou partie de leurs avions, stratégiques, tactiques ou ravitailleurs. L'EATC regroupe les demandes de transport par voie aérienne de ses nations membres et les satisfait en ayant recours au vecteur le mieux adapté. L'objectif est de dégager des synergies et des économies d'échelle en optimisant l'emploi des aéronefs des 7 nations.



Centre de commandement, l'EATC planifie, déclenche et contrôle les missions de transport aérien qui lui sont confiées.

Par ailleurs, la division fonctionnelle de l'EATC développe des concepts, règlements d'emploi et procédures communes aux 7 nations. C'est ainsi que cet état-major s'est investi dans l'harmonisation des check-lists de largage en rédigeant le *cross-para booklet*. La théorie est ensuite mise à l'épreuve lors d'entraînements communs aux équipages tactiques européens. C'est alors l'occasion pour l'EATC d'associer depuis 2015 la composante parachutiste à ses exercices avec un credo, coller au mieux aux nécessités des opérations ! Enfin, l'EATC avec le soutien de la STAT, a promu la certification des parachutes français depuis les avions des autres nations membres.



Le MCCE est une organisation faisant du transport multimodal au profit de 27 nations.

A la différence de l'EATC qui a le contrôle opérationnel sur les avions qu'elle gère, le MCCE agit en qualité de facilitateur entre les nations,

⁸ Expression initiale du besoin.

⁹ Section technique de l'armée de Terre.

¹⁰ Groupement de soutien de la base de Défense.

s'efforçant de mettre en adéquation besoins et capacités.

Une trentaine d'officiers de 17 nations différentes s'évertue alors à fournir des solutions à ses clients (nations, OTAN, UE, ONU, UA...) en utilisant les moyens aériens, maritimes et de surface (camions, trains, transport fluvial...) appartenant à ses pays membres, que les moyens soient militaires ou civils. Un leitmotiv : Mise en commun et partage ! Une obsession : Faire économiser de l'argent aux nations !

Ces trois entités, à la fois différentes et complémentaires, sont donc à même de répondre à la quasi-totalité des besoins de transport des forces armées qu'elles soutiennent.



Consciente des enjeux qui se jouent à EINDHOVEN, la livraison par air y est représentée depuis quasiment le début. Le LCL MARIE est arrivé en 2007 au MCCE, relevé par le LCL LE HASIF ; ils sont respectivement désormais au COS et au CSOA.

Pour ma part, arrivée en 2012 à EINDHOVEN, je retournerai au régiment à l'été, le temps de donner les consignes au Commandant TALLUAULT qui rejoindra ainsi le Capitaine PELLERIN affecté sur le poste TERRE ouvert à l'EATC depuis 2015.

Par ailleurs, le MCCE offre une excellente visibilité sur la disponibilité des nations en avions tactiques.

C'est la raison pour laquelle un projet de cross-para au profit de la France a été initié à l'automne 2014 avec des nations MCCE non EATC.

Après des tests de compatibilité effectués par la STAT, ce projet est désormais rentré dans sa phase finale, celle des signatures.

Ainsi, en complément de solutions déjà apportées par l'EATC dans le domaine du cross-parachutage, ces capacités additionnelles vont concourir à répondre de manière immédiate à la baisse capacitaire de notre flotte tactique.

Les premières semaines para routine avec du C130 autrichien et suédois sont d'ores et déjà planifiées dans le Sud-Ouest dès septembre prochain.

Equipez-vous !

*CDT (OF3) Loïc CARRASQUEDO
MCCE / Plans & Projects*

Historique du parachutisme militaire français (suite)

Les vents tourbillonnaient à l'intérieur de cette enclave dont le terrain était un rectangle, de six cents sur cinq cents mètres, entouré de vignes dont les échelas métalliques pouvaient être très dangereux lors d'atterrissages déportés au-delà de la zone de saut. Et, pour agrémenter le tout, une ligne électrique haute tension aboutissait à un transformateur érigé dans un angle du terrain. Bien que le capitaine Geille ait insisté sur tous ces inconvénients, les hautes autorités ne revinrent pas sur leur décision et Avignon-Pujaut était destiné à devenir le berceau du parachutisme militaire français. Il fallait maintenant préciser ce que devait être ce centre de formation d'instructeurs parachutistes et pour cela :

- Définir le « profil » du parachutiste pour permettre le recrutement des volontaires ;
- Décrire ce que doit être l'instruction, car aucun manuel militaire n'est édité sur ce sujet ;
- Prévoir ce que devrait être le rôle du parachutiste en cas de conflit ;
- Mettre au point les moyens qui doivent être adaptés à la fonction ;
- Envisager les armements individuels et collectifs ;
- Adapter les aides indispensables à l'efficacité d'une action opérationnelle, etc.

Ce travail préparatoire, préluant la parution d'un arrêté officialisant la création de l'école des parachutistes était d'un sédentarisme insupportable pour un homme d'action comme le capitaine Geille, mais qui mieux que lui aurait pu le faire. Cependant les difficultés surgissaient, sournoisement, notamment au sujet des parachutes que les autorités ne concevaient que comme moyen de sauvetage et ne comprenaient pas que ce qui est utile pour un pilote ne l'est pas pour un parachutiste dont le harnachement doit être conçu différemment.

Ceci était dû à la méconnaissance du rôle dévolu aux troupes aéroportées qui devaient utiliser le parachute comme un mode de « transport » plutôt qu'un moyen de sauvetage.

Aucune société en France ne fabriquait ce genre de matériel et c'est avec beaucoup de conviction et de patience que le capitaine Geille fit admettre la nécessité d'acheter des parachutes anglais de marque Irvin. Pour convaincre les plus obstinés, il fit appel, dès le mois d'août 1935, au sergent Fritz à qui il confia, le 1^{er} septembre, une mission d'information auprès de la Société des Parachutes Irvin à Garches, où il fut rejoint quelques jours plus tard par le sous-lieutenant Lefebvre, officier mécanicien de l'armée de l'Air. Ces parachutes, pourtant homologués et utilisés dans d'autres pays, n'ont pas l'agrément du S.T.Aé et doivent subir une série d'essais avant qu'ils soient jugés conformes à nos exigences. A son arrivée à Garches, le sergent Fritz apprend que les essais sont suspendus suite à un incident d'ouverture. Il demande à voir le matériel défaillant et remarque une erreur dans la préparation du parachute, un élastique de rappel des pattelettes avait été croisé, ce qui en interdisait l'ouverture. L'enquête confirma le fait et les essais reprirent avec l'assistance du personnel de la Société des Parachutes Irvin. L'homologation a été prononcée après cette nouvelle série d'essais.



Enfin, par un arrêté du ministère de l'Air en date du 12 septembre 1935, le général Denain décide de la création d'un « centre d'instruction de parachutisme destiné à la formation d'un cadre d'instructeurs et de moniteurs chargés de l'instruction théorique et pratique du parachutisme tant au centre que dans les unités ».

Malgré l'acharnement du capitaine Geille, qui assure le commandement de ce centre, tout n'est pas réglé quand les premiers volontaires arrivent à Istres au début du mois d'octobre 1935. Le premier stage comprend trois officiers et dix sous-officiers, tous de l'armée de l'Air. La tour de saut, installée dans la cour d'honneur de la base d'Istres, présente quelques anomalies, les vitesses de descente étaient des plus fantaisistes, la coupole du parachute maintenue ouverte par une couronne ne se gonflait pas et la piste de réception au sol était trop exiguë et le Sikky d'essai tombait juste à la limite ou même en dehors.



Aidé de l'officier mécanicien Lefebvre, le capitaine Geille remédie aux mouvements mécaniques de la tour, mais toutes ses interventions pour faire modifier l'aire d'atterrissage restent sans effet. L'accident du sergent-chef Nuhm, qui se fractura une jambe en prenant contact avec le sol en dehors de la zone de réception au pied de la tour, confirme les craintes du capitaine Geille qui obtint enfin l'amélioration souhaitée.

Faute de moyens adaptés à la situation présente qui retardent le programme projeté, l'entraînement physique est poussé au maximum et les séances d'initiation au pliage des parachutes se multiplient.

La réfection de la zone de réception étant terminée, les sauts à la tour reprennent et à la fin du mois d'octobre l'entraînement au sol est achevé.

Le déplacement vers Pujaut s'organise. Le centre d'instruction de parachutisme ne possédant pas de

cantonnement, c'est à la caserne du Génie, boulevard Saint-Roch à Avignon, que seront accueillis et logés les stagiaires, où ils arrivent au début du mois de novembre. Deux autocars Berliet sont mis à leur disposition pour les déplacements à Pujaut.

Le ministère de l'Air affecte un Lioré 20 (bimoteur, bombardier de nuit), pour les sauts d'avion. Cet avion, non adapté au parachutisme, ne dispose que de deux places très exigües au niveau de la porte et doit être modifié pour permettre les sauts à l'arraché. Pour cela il est nécessaire d'adjoindre, presque à l'extrémité de chaque plan inférieur de l'avion, un genre de balcon où prendront place les parachutistes.



Avec le Lioré 20 le capitaine dispose de son propre avion, et un Potez 25 T.O.E., pour les sauts qui doivent être effectués dans des conditions particulières, correspondant beaucoup plus à une instruction de sauvetage pour le pilote ou le personnel spécialiste à bord d'avion que pour des parachutistes dont les conditions opérationnelles sont une mise à disposition en quantité suffisante sur une surface préalablement établie.

En effet, détournant les clauses de l'armistice, le colonel Sperling ouvrit, au début de 1935, une école dite « d'aviation commerciale » et au mois de juin de la même année, des expériences de parachutisme, avec les élèves de cette école, commencèrent sur l'aérodrome de Staabek. En janvier 1936 les premières instructions pour la formation de parachutistes parurent et une école d'entraînement fut ouverte à Spandau. Tous les élèves étaient des volontaires et cinquante d'entre eux complétèrent leur formation par des opérations réelles, en Espagne, dans le cadre de la légion Condor. On peut encore se demander maintenant, quarante-cinq ans après cette époque héroïque, si les stratèges des états-majors possédaient la compétence suffisante pour envisager ce que serait un nouveau conflit. Le climat politique, qui n'était pas serein, aurait dû, chez ces brillants tacticiens, déclencher, préventivement, une proposition à présenter au gouvernement sur la nécessité d'accroître et de diversifier des moyens militaires

modernes favorisant notamment la rapidité d'intervention et permettant une force certaine de dissuasion. Ce ne fut pas le cas, on ne peut que le regretter. C'est donc dans la pauvreté de moyens mis en œuvre mais dans l'acharnement à vouloir prouver que le parachutiste est un homme normal et non un acrobate, que les activités du centre d'instruction de parachutisme, transféré à Avignon-Pujaut pour les sauts réels, vont reprendre



Entraînement des CIA sur des DC3 Dakota et le traditionnel - GO-

Mais à l'arrivée en Avignon, les intempéries contrarient le programme initial pour les sauts et le Rhône choisit ce moment pour envahir les bas quartiers de la ville. L'eau monte vite et c'est de justesse que les quelques parachutes que possède le centre ont pu être sauvés. Pendant une semaine entière les eaux du Rhône ont maintenu leur présence dans Avignon.

Le programme des sauts qui permettait de devenir « moniteur » était assez éclectique :

- 3 sauts à ouverture retardée
- 1 saut à l'arraché du plan de l'avion
- 8 sauts à effectuer en piqué, en virage et/ou en spirale.

Bien que le terrain de Pujaut regorge d'eau, le capitaine Geille décide de faire effectuer leur premier saut aux stagiaires. Mais avant, avec le capitaine russe Kaitanoff venu rendre une visite de courtoisie, il fit une démonstration de saut. Le capitaine Kaitanoff qui sautait le premier atterrit en dehors de la zone de saut, entre deux rangées de vignes, échappant aux échelas métalliques qui les soutiennent. Le capitaine se posa sur le terrain, ce qui rassura un peu les stagiaires. Puis après, le Lioré 20 décolla encore six fois emportant à chaque voyage deux élèves.

Les sauts prévus au programme se succédèrent et le 20 mars 1936 les douze élèves du stage

deviennent « moniteurs », trois officiers et neuf sous-officiers.

Le capitaine Geille garde auprès de lui, comme instructeurs, Disclier, Fritz, Groperrin, Horvatte et Wehner. Les autres moniteurs, les lieutenants Papin-Labazadière et Williame, les sergents-chefs Leblanc et Schweitzer, les sergents Pichon et Weiss regagnent leur base aérienne.

De mars 1936 à juin 1938, trois autres stages formèrent trente-neuf moniteurs dont cinq des 601^{ème} et 602^{ème} Groupes de l'Infanterie de l'Air : le capitaine Lanco, l'adjudant Lepage, le sergent-chef Lumon et les sergents Gervaise et Martin.

Durant cette période, le centre d'instruction de parachutisme étudia également les moyens d'emport pour l'armement et participa aux essais des parachutes de fabrication française de marque Aviores, de même modèle que celui qu'utilisa Mlle Edith Clark, parachutiste d'essai du constructeur, lorsqu'elle se tua le 16 mars 1937. (Ses deux parachutes ne se sont pas ouverts). Le 29 janvier 1938, le commandant Geille demande au sergent-chef Fritz d'effectuer le premier essai du parachute Aviores. Un incident sérieux a failli coûter la vie à ce sous-officier au cours de ce saut à ouverture retardée.

La voilure du dorsal, sollicitée par l'extracteur, est restée en partie coincée dans son sac, ce qui obligea Fritz, après avoir vainement tenté de la dégager, à envisager l'utilisation du parachute de secours. Ce qu'il fit en prenant toutes les précautions d'usage pour éviter que le ventral ne s'accroche dans la partie de la voilure du dorsal. Ne ressentant pas le choc de l'ouverture du ventral, il écarta la voilure du dorsal qui le gêne et remarque que le parachute de secours présente deux anomalies : un panneau a éclaté et deux suspentes sont passées par-dessus la coupole lui donnant la forme de deux bourses. La proximité du sol et la vitesse de descente, entre 50 et 60 km/h, ne permettent plus aucune manœuvre pour remédier à la perte de la surface de sustentation. L'arrivée au sol est assez rude mais le sergent-chef Fritz s'en tire avec bonheur.

Le 1^{er} février 1938, par une note référencée n° 151/C:IP le commandant Geille demande et obtient les félicitations pour ce sous-officier.

Par son ordre n° 4, du 28 février 1938, le ministre de l'Air cite à l'ordre de l'armée de l'Air le sergent-chef Fritz.

Le compte rendu des essais effectués avec les parachutes Aviores, types 120 et 123, envoyé le 4 juin 1938 sous la référence n° 40/CIP, suivie de la

mention « secret », à la division de perfectionnement aérien, a été enregistré le 8 juin sous le n° 1077 et transmis le même jour sous le n° 1741. Transmis à qui? Les archives du S.T.Aé de 1938 à 1939 ne font aucunement mention de ce rapport et l'on peut admettre que l'homologation de ces parachutes ne fut jamais accordée. Ceci est d'autant plus probable que le S.T.Aé, qui ne participa pas à ces essais, n'avait aucune raison d'en prendre la responsabilité. Dans le premier trimestre 1938, le commandant Geille allait établir un record, qui n'est peut-être pas encore égalé. Profitant d'une accalmie dans le programme du centre d'instruction de parachutisme il fait préparer par le sergent-chef Fritz vingt parachutes. Sous le contrôle médical du sous-lieutenant Mathieu, médecin du centre, il va effectuer douze sauts en 95 minutes. Le précédent record était détenu par le Russe Foteev avec six sauts en 42 minutes.

Un autre record a également été établi par le commandant Geille avec un saut à l'arraché effectué à 35 m d'altitude.

Au mois de juin 1938 le commandant Geille regagne la 2^e Escadre Aérienne à Chartres, c'est un pilote de chasse, mais il est nommé inspecteur technique de l'infanterie de l'Air.

L'homologation des certificats de moniteur de parachutisme est datée du 21 février 1939. Le document émis par le ministère de l'Air, sous la référence n° 1514 B.MI.2, ne mentionne pas les noms des moniteurs de Raymond de Cahuzac et Fritz. Est-ce un oubli.

On peut le penser car le lieutenant de Raymond de Cahuzac s'est tué le 19 octobre 1937 en tentant de battre le record du monde de chute libre sans inhalateur à Reims et le sergent-chef Fritz quitta le centre d'instruction de parachutisme en avril 1938 pour rejoindre l'A.O.F.

Il en est peut-être de même pour d'autres moniteurs. Il est regrettable qu'une défaillance mémorielle ou administrative, ce qui serait plus grave, ait privé ces hommes du certificat officiel de Moniteur Parachutiste.

Peu après le centre d'instruction de parachutisme est dissous.

Fête du Train 2016

Ce vendredi 25 mars, la commémoration du 109^{ème} anniversaire de la création de l'Arme du Train par l'empereur Napoléon s'est tenue au quartier Colonel EDME. Cette année, la prise d'armes rassemblait les deux régiments du train de la garnison de Toulouse, le 1^{er} régiment du train

parachutiste (1er RTP) et le régiment de soutien du combattant (RSC). Elle était exceptionnellement présidée par le Général Bellot des Minières, commandant la 11^e brigade parachutiste.

Durant de cette prise d'armes trois moments forts sont à souligner.

- 1) La remise de décoration au cours de laquelle deux cadres du 1^{er} RTP, le capitaine BERTIN et l'adjudant-chef LAMOUREUX, ont été fait chevalier de



l'ordre national du mérite.

- 2) La lecture de l'ordre du jour par le général Bellot des Minières qui a remarquablement retracé l'histoire de notre arme, rendu hommage aux sacrifices des « tringlots » de tous les conflits et encouragé les plus jeunes à suivre cette « voie sacrée ».



- 3) Le dépôt de deux gerbes au monument aux morts du Train, par le général BELLOT DES MINIERES, monsieur CHALEON maire de Cugnaux, le général(2s) PETER, le colonel FILSER, le lieutenant-colonel RIGAUD, commandant en second du RCS, et le lieutenant-colonel® DUBOIS, président de l'amicale des anciens du train et formations de soutien.

Après un défilé des troupes et une démonstration de saut, les participants se sont retrouvés autour d'un buffet particulièrement bien garni où chacun a pu longuement « refaire l'histoire du Train ».

L'Amicale adresse ses sincères félicitations aux décorés.

LCL® Pascal BERNARD

Présentation à l'Etendard des jeunes engagés volontaires en mars 2016.

Il est de tradition au retour du brevet parachutiste de présenter les nouveaux parachutistes à l'Etendard du régiment lors d'une cérémonie singulière en présence de leurs familles et des anciens du régiment, membres de l'amicale accompagnés de leur drapeau.

Cette cérémonie a eu lieu sur la place d'armes le jeudi 24 mars, la veille de la fête du Train. Le peloton des jeunes parachutistes était plus conséquent que les fois précédentes en raison de l'augmentation des effectifs décidée par le gouvernement pour faire face aux nouvelles contraintes sécuritaires.

Le chef de corps a prononcé l'ordre du jour et présenté les jeunes parachutistes à l'Etendard du régiment, puis après avoir félicité les trois premiers du peloton, a remercié l'encadrement pour les excellents résultats obtenus lors de la formation de base.



Au cours de la prise d'armes, le major de la « promotion » a lu à haute voix le code du soldat encadré par deux amicalistes, Jean Claude PAVIO et Yves LE VU.

En fin de cérémonie un cocktail a permis à tous de faire connaissance. Certains parents n'ont pas hésité à faire plusieurs centaines de kilomètres pour assister à cette cérémonie et poser de nombreuses questions pour mieux connaître le nouvel environnement de leurs enfants.

LCL® J.Claude PAVIO

Passation de commandement à l'escadron de commandement et de logistique

Le vendredi 27 mai 2016, le capitaine Didier PRIGENT a rendu le commandement de son escadron. Organisée au sein du quartier EDME, la cérémonie s'est déroulée sous l'autorité du chef de

corps en présence des parachutistes de l'escadron de commandement et de logistique (ECL), des familles et des nombreux invités. Sous le regard de



ses hommes, le capitaine a rendu un escadron rajeuni et renforcé grâce aux incorporations. Une vive émotion se dégageait des nombreux discours qui ont suivi la cérémonie. Tous ont reconnu la particularité du commandement du capitaine Didier PRIGENT, un commandement rustique et humain à l'image de son chef. Une association adéquate qui a permis à l'escadron de remplir toutes ses missions. Comme aimait le dire le capitaine, « vous en avez rêvé, l'ECL l'a fait ». Bon vent mon capitaine, que saint Michel vous accompagne vous et votre famille dans votre nouvelle vie.

*LTN Benoit MONFRAY
Chef du DTMPL du 1^{er} RTP*

Passation de commandement du 2^o Escadron de livraison par air

C'est au 1^{er} Régiment du Train Parachutiste qu'a eu lieu le mercredi 29 juin 2016 la passation de commandement du 2^{ème} Escadron de livraison par air entre le capitaine MARTIN et le capitaine VERGNES.

La cérémonie a débuté par la présentation des troupes au chef de corps, le colonel FILSER. S'en est suivi une remise de décorations. L'adjudant-chef HUYNH KIM LINH s'est vu décorer de la médaille de l'aéronautique, qui sanctionne une riche carrière au service du régiment dans le domaine de la troisième dimension. Deux militaires du rang ont été également décorés de la médaille de la protection du territoire avec agrafe SENTINELLE qui démontre à travers ces deux récipiendaires la mobilisation du régiment dans l'opération intérieure majeure de l'armée de terre.

Ensuite, sous le regard attentif de l'escadron, des commandants d'unités et des invités, le chef de corps a procédé à la passation de commandement. Événement important dans la vie d'une unité, l'émotion était palpable lorsque le chef de corps prononça les paroles sacrées qui confèrent au capitaine ses nouvelles responsabilités de commandant d'unité. Le transfert du fanion de l'Escadron effectué, il est temps pour le capitaine VERGNES de prendre fièrement la tête de son unité au cours du traditionnel défilé chanté.



Après avoir rendu les honneurs à l'étendard du régiment et le fanion de l'escadron, l'ensemble des invités et participants à la cérémonie se rassemblèrent sur les pelouses du régiment pour célébrer le CDU descendant. Le lieutenant premier de l'escadron ouvrit les discours en mettant en

exergue les traits de son ancien CDU et en le remerciant au nom du « 2 » de ses deux années à sa tête. Le CDC remit l'ordre du jour au capitaine MARTIN et souligna la réussite de sa mission pendant son temps de commandement. Ce dernier clôtura l'exercice oratoire, par un discours de remerciements personnalisés. Ne reste plus qu'au nouveau CDU à impulser un nouvel élan à l'escadron en se projetant vers l'avenir.

Par Saint-Michel...Vives les Paras, vive le 2^{ème} ELA !

CNE VERGNES Sébastien

Repas de cohésion

Le 29 janvier 2016 en soirée, le premier repas de cohésion de l'année a rassemblé 60 amicalistes chez « Blanc », Après un accueil convivial, notre président présente les vœux de l'amicale à l'ensemble des participants et donne quelques nouvelles rassurantes de camarades malades ou accidentés. Enfin il évoque les activités futures pour le premier semestre de cette année.

Il accueille le chef de corps, le colonel FILSER et son épouse Marion qui ont honoré de leur présence cette première activité de l'année.

Après l'apéritif, les convives s'installent par affinité constituant des groupes plutôt animés.

Les discussions vont bon train, genre café du commerce et la machine à souvenirs se remet en marche avec des récits racontés et entendus pour la énième fois, mais toujours avec autant de plaisir. L'ambiance reste chaleureuse tout au long du repas.

A la fin de celui-ci, les rangs s'éclaircissent progressivement et les derniers convives, les plus résistants ou les plus bavards peut être, s'en vont vers minuit.

Encore une soirée des plus réussies, à quand la prochaine ...

Adjudant-chef® J.J.Botteldoorn

Tourouse, si vous ne savez pas où c'est nous si !!!

Sur les conseils avisés de nos amis, Bertie BOISEL et Robert TRAVAILLOT, nous avons organisé le dimanche 13 mars une « rando-resto » bien sympathique.



Ce jour-là, de bonne heure et de bonne humeur, une cinquantaine d'amicalistes se sont retrouvés au pied du château de Tourouse en Ariège profonde. Après un petit café d'accueil, les marcheurs se sont répartis sur les différents circuits proposés (5 à 10 kms) pour découvrir la campagne du Volvestre dans le parc régional des Pyrénées ariégeoises. Le 13 a porté chance aux randonneurs, la météo est restée clémente, quoiqu'un peu fraîche, mais permettant d'effectuer les parcours dans de bonnes conditions. Comme à l'accoutumée, le restaurant attendait de pied ferme les marcheurs. Adresse à

recommander à nos lecteurs, le restaurant Sentenac nous a régalés avec d'excellents produits régionaux. Réchauffés et repus, les amicalistes ont passé un bien bel après-midi avant de rejoindre



leur domicile (par des chemins détournés au retour comme à l'aller pour certains).

Rendez-vous en avril pour la prochaine sortie.

LCL® Pascal BERNARD

Sortie PENNE

Une fois encore les amicalistes se sont retrouvés pour une rando- resto dans la région vallonnée de Saint-antonin Noble Val. Pour varier cette activité, notre GO Luc CHEVALIER avait organisée cette sortie dans les environs du château de PENNE. Ce dimanche 24 avril, malgré un temps incertain, une quarantaine d'amicalistes s'est levée tôt pour être au départ de cette petite randonnée. Comme à l'accoutumée, deux circuits étaient proposés aux marcheurs, l'un d'une dizaine de kilomètres avec quelques difficultés pour environ 2h30 de marche,



l'autre plus abordable de 5 km pour 1h30 de balade. Les plus courageux se sont élancés sur le

grand circuit, tout d'abord sur un rythme soutenu, qui s'est vite ralenti dans les premières pentes. La météo restant clémente, les marcheurs arrivés au sommet, ont pu contempler les magnifiques paysages des gorges de l'Aveyron et du château de PENNE.



A mi-chemin, une pause permettait d'admirer une forêt fantastique où une mousse très épaisse recouvrait les arbres et donnait une impression de paysage de science-fiction. Le chemin du retour plus aisé a ramené les randonneurs au point de départ après un peu plus de 2 heures d'efforts. Efforts récompensés par un petit verre de Gaillac doux offert par notre GO qui donna le moral à tous pour « attaquer » la partie festive de cette activité. Regroupés au restaurant à PENNE, les marcheurs et les non marcheurs ont profité tout l'après-midi de l'ambiance détendue, des plats régionaux et des vins moins régionaux. Les meilleures choses ayant une fin, l'ensemble des participants, après le verre de l'amitié, ont pris la route du retour sans encombre. Rendez-vous le 26 juin pour la rando-grillade à Endoufielle.

LCL® Pascal BERNARD

Voyage en Chine

Cette année l'amicale du 1^{er} R.T.P. était en CHINE !

Et une présentation de ce fabuleux voyage s'imposait.

A la fois pour les heureux participants, qui se replongeront dans des souvenirs encore un peu frais, et pour ceux qui n'ont pu être des nôtres, qui pourront –un peu je l'espère- partager l'atmosphère de ce beau périple.

3 juin 2016 : Top départ

Après la levée *in extremis* d'une menace de grève et dans le sillage des indications du Président malheureusement dans l'obligation de rester à TOULOUSE - un groupe de 30 chanceux allait

prendre la direction de la capitale de l'Empire du Milieu : PEKIN (BEIJING pour les puristes).

Les bons moments ne feraient que se succéder.

Un temps chaud, un rythme soutenu. Et toujours la veille, l'attention et l'écoute d'un sacré bonhomme, sobre et efficace, le guide national CHEN.

Plusieurs provinces, d'anciennes et nouvelles capitales, administratives ou économiques passeraient sous nos pas, parfois lourds mais déterminés à percer les mystères de ce territoire immense situé entre tradition et modernité.

J'ai souhaité vous conter ce voyage sans référence à un calendrier, en me rapprochant d'un état d'esprit, celui qu'il nous a été donné de ressentir.

Adoptons pour l'occasion la symbolique des 5 éléments de la Tradition chinoise que sont le Métal, l'Eau, le Bois, le Feu et la Terre.



Le métal.

Celui qui compose les tours de SHANGHAI, allongées jusqu'au ciel, pôle incontournable de la nouvelle finance chinoise.

Le métal des portiques de contrôle et des gares ultra-modernes impeccablement ordonnées. Comme il se doit dans un pays d' 1,3 Milliard d'habitants.

Il est aussi celui des voitures rutilantes avec leurs plaques d'immatriculation achetées aux enchères qui démontrent l'essor de la classe moyenne, et au-devant desquelles scooters et vieilles guimbarde déboulent en klaxonnant aux carrefours.

Le métal enfin des armes longuement aiguisées des moines du Temple de SHAOLIN qui reproduisent encore et encore les mêmes gestes depuis leur enfance avec une minutie que l'on ne retrouve que peu dans le monde occidental.

L'eau.

Les petites bouteilles que l'on fait suivre au quotidien redoutant d'avoir à goûter celle du

robinet, même pour le rituel du brossage de dents...

C'est aussi l'eau bouillante du thé, étonnamment peu goûteux lorsqu'il accompagne les repas, mais particulièrement recherché lorsqu'il se transforme en de véritables fruits confits au cours d'une séance de dégustation.

Une eau qui pouvait bien souvent se transformer en pastèque au moment du dessert ou -plus miraculeusement je vous l'accorde- en bière TSINGTAO, dans des verres épais posés sur les tables tournantes des restaurants locaux.

L'eau des canaux encore, sur lesquels nous avons été promenés dans des sortes de gabares, avec à l'oreille la douce voix de notre accompagnatrice reprise d'un seul cœur par les amicalistes. La ballade des gens heureux...

Celle du fleuve YANG-TSE, dont on ne saura en définitive quelle est la véritable couleur, qui se laisse apercevoir au matin de cette nuit un peu improvisée passée en train-couche dans un confort tout relatif mais ô combien dépaysant.

Le bois.

Comme une présence indispensable de l'Empire et de ses différentes dynasties.

Au cœur de la Cité Interdite et du Palais du Ciel.

Arbres abritant les longs lacets de la Grande Muraille comme pour mieux la mettre en valeur sur une distance de plus de 6 000 KMS ou autour du site de SHAOLIN autrement dénommé « Temple de la petite forêt »

Pallissandre ou Gingko, signes de richesse dans la demeure des anciens mandarins ou d'inspiration dans des jardins pour les pratiquants de Tai-chi-Chuan.

Le beau bois enfin, qui reçoit l'encre des artistes de tous âges, férus de calligraphie, campant dans les petites ruelles de PINGYAO et LUOYANG ou, pour les maîtres artisans, dans les ateliers dont les peintures de pruniers orneront désormais certains murs de nos maisons.

Le feu.

Celui du soleil qui, parfois invisible derrière les pollutions de la ville de PEKIN, a chauffé nos visites de la place TIEN AN MEN où des soldats bien vivants demeurent imperturbables sous la surveillance du portait de MAO.

Le feu des épices dans les plats locaux, finalement parfaitement digérés par tous.

Le feu dans les couleurs du drapeau chinois ou dans la gueule des dragons.

Dans les lumières des mégapoles étirées à l'infini comme les fils de soie des fabriques traditionnelles ou dans les tenues des peuplades minoritaires représentées au MUSEUM de SHANGHAI.

La fumée des encens comme autant de prières aux bouddhas. Ceux du passé, du présent et du futur.

Celui enfin des émotions laissées par le spectacle des visages blanchis des danseuses qui font planer leurs volants multicolores dans des décors somptueux.

Nuits de CHINE.

La terre.

Les terres immenses de la campagne. A peine touchée du doigt.

Le paysan, seul au beau milieu d'un champ, qui cultive peut-être en pensant bientôt quitter sa terre pour celle des chemins encore terreux de la grande ville.



La terre de Chine, protégée par la Grande Muraille et qui, il y a peu encore, faisait l'objet de combats intérieurs et extérieurs féroces.

La terre cuite des soldats de CY'AN qui continuent de monter la garde autour de l'Empereur dans des hangars géants sous les pinceaux appliqués des archéologues.

La terre, berceau des pierres de Jade et des Bodhisattvas protecteurs aux visages furieux et déformés, comme perturbés à la vue d'autant de visages occidentaux.

Combien de vies faudrait-il pour percer tous les mystères de cette terre ?

Pour conclure

Quel ravissement.

Très simplement, un grand MERCI à ceux qui ont contribué, d'une façon ou d'une autre, à la mise en place et au bon déroulement de cette aventure mémorable.

Dans l'attente de nouveaux horizons lointains essayons d'apprécier ensemble la citation chinoise qui viendra clôturer ces quelques paragraphes.

«*Appliquez-vous à garder en toute chose le juste milieu* »

Citation de notre guide CHEN. (ou de Confucius).

Nicolas BETTIN

Du physique, du culturel et de la convivialité dans le GERS

Pour la deuxième année consécutive, c'est à Endoufielle (32600) que s'est déroulée notre activité champêtre de l'été. Sylvain HALLY, digne représentant de ce petit village fait office de maître d'œuvre avec quelques amis afin de mettre à disposition les moyens communaux nécessaires et assurer la logistique indispensable à l'événement.

Dimanche 26/06 à 08h30, tous les marcheurs sont réunis autour du café et des croissants avant de démarrer la ballade qui nous conduira au Château de CAUMONT pour une visite guidée.

Le temps est radieux, l'humeur joyeuse, le parcours peu accidenté et le paysage bucolique. Après une heure de marche, nous sommes accueillis au Château par son propriétaire Monsieur DE CASTELBAJAC. La visite dure une petite heure, elle est ponctuée d'explications historiques et de la visite des pièces principales de la demeure.



Il faut maintenant rejoindre Endoufielle par un itinéraire différent et un peu plus long qu'à l'aller. Une navette venue amener quelques visiteurs supplémentaires au château assurera aussi un retour véhiculé pour les rassasiés de la marche.

12H30, nous sommes tous réunis à la salle des fêtes à Endoufielle autour de notre Président qui ne nous prive pas du discours traditionnel afin de nous communiquer quelques informations d'ordre

général, les amitiés du Colonel FILSER, chef de corps du 1^{er} RTP, et nous souhaiter une excellente journée entre amis.



Nous pouvons maintenant profiter de l'apéritif et de la bonne table afin de recharger les batteries après la marche et surtout passer un bon moment de convivialité. L'équipe de cuisson s'active en cuisine autour des planchas sous la houlette de notre 'Titi' pendant que les fidèles épouses s'occupent du service.

A noter cette année encore la présence de quelques amis d'amicalistes venus grossir les rangs de cette joyeuse assemblée avec comme dénominateur commun, la sympathie et la bonne humeur. Sans aucun doute, nos valeurs communes seront un atout pour une future adhésion à notre Amicale.

Il est maintenant 16h00, les convives sont repus, c'est donc le moment pour les boulistes de faire une petite partie afin de faciliter la digestion en cours. Pour les autres, ça rame sévère le long du Mékong.

En fin d'après-midi, au rythme de chacun, la salle se vide tout doucement en prenant déjà rendez-vous pour une prochaine fois.

L'équipe habituelle et quelques bonnes volontés entament le nettoyage et le rangement, satisfaits de cette belle journée sous le soleil Gersois.

CNE® Jean-François GEORGE

L'assemblée générale de l'Entraide Parachutiste 2015

Le mercredi 16 mars avait lieu à Tarbes au 35^o Régiment d'Artillerie Parachutiste l'assemblée générale de l'Entraide Parachutiste.

Étaient présents parmi les autorités militaires : le général Liot de Nortbecourt, commandant la BFST, le colonel ® Pascal DUHAR, représentant le général commandant la 11^oBP, et le colonel

Marchand, commandant le 35°RAP qui ont tous trois fait un exposé.

Le rapport moral du président a mis en exergue la bonne santé de l'Entraide, mais il a précisé que la vigilance était de règle bien que les comptes soient sensiblement à l'équilibre grâce à l'action de tous. En effet, l'année 2015 a été marquée par une baisse des contributions.

Toutefois, le président a mentionné l'augmentation des dons exceptionnels dont celui du concert au profit des blessés et fait remarquer que la réserve d'intervention est saine et que l'avoir est équivalent à celui de 2014.

Le président a signalé qu'il avait participé au séminaire des entraides Terre organisé par la CABAT et présidé par le CEMAT. Au cours de celui-ci a été abordé le problème sensible des blessés atteints de syndromes post-traumatiques, sujet prioritaire du Ministre de la défense. A ce jour, toutes OPEX confondues, 1332 cas sont recensés dont plus de 600 pour l'Afghanistan et 400 pour le Mali.

Le général ROUDEILLAC, ancien président de l'Entraide et président d'honneur de cette AG l'a clôt par une allocution mettant à l'honneur la solidarité parachutiste.

LCL® J.Claude PAVIO

LA VIE DE L'AMICALE

Naissance

- Jade, le 2 juillet 2016, au foyer du B/C Houliez
3,12 kg ; 55 cm

Félicitations aux heureux parents

Mariage

Sihem MHAMDI et Fahd LAHCHAYCHI ont la joie de vous faire part de leur mariage le 21 mai 2016.

Meilleurs vœux de bonheur aux jeunes mariés.

Nos deuils

- CBN Jean-Paul FRAISSE - décédé le 10/08/2015 à Limoux

- COL IGNATOVITCH Valérien (ancien du 11eme choc et légion étrangère), père du COL IGNATOVITCH Etienne, décédé le 2/11/2015.

- ADC DESCHAMPS J.Pierre décédé le 21/01/2016

- ADC LEBIODA Victor décédé le 27/01/2016

- Mr PETIT Pierre (ancien combattant 39/45) père de PETIT Bertrand décédé à 91 ans le 26/05/2016.



- Lieutenant-colonel Claude VOUAUX (ancien chef BOI de la BOMAP) décédé le 27 juin 2016.

Nous adressons nos plus sincères condoléances aux familles.

Promotion.

Notre ami chancelier, l'A/C Jean-Pierre MARECHAL, en contrat ESR, a été promu Sous-lieutenant dans la réserve.

Nous en sommes ravis car il est estimé de tous et cette nomination est particulièrement méritée.

Nous lui adressons nos plus vives félicitations.

Décorations et récompenses

Chevalier de l'ordre national du mérite

- CNE Franck BERTIN
- ACH Philippe LAMOUREUX

Médaille de l'aéronautique

- ACH Alain HUYNH – KIM - LINH

Félicitations aux récipiendaires.

Nouveaux adhérents

GAUTHEROT Laurent – FRETIGNY Emmanuel
BAUDOIN Grégory – AUGU David –
RENAUD Mickael ALESSIO Arnaud – CLARAC
benjamin –MUSCAT Olivier –ALAUX Cyril –
JOUAN Mickael – DESHOULIERES Vincent –
MONIN Frédéric – GEGOUT Anthony – CAYOL
Olivier – GARDEL Nathalie –BERNABE
Christophe – CARATINI Romain – DEIKE
Raymond – TORCHUT Hugues – HOULIEZ
Guillaume – MENDO Christophe - LABINA Wolf
REIMBERT Wilfrid – DE SENA Christophe –
VALADE Stéphane – GAROFALO Marc –
BERNARD J.Louis - BETTIN Nicolas - Alexis
BALICHARD - Sébastien CABAJ - Eric
CEVAER - Christophe CHEVILLARD - Frédéric
DOLELTN - Malik OUAKED - Olivier
RENAULT

Activités second semestre

9 au 11 septembre : Visite de Rochefort et de l'Hermione
24 et 25 septembre : Meeting aérien de Francazal avec participation du 1^{er} RTP
7 octobre : St Michel au RTP
23 octobre : Rando aux Camazes et repas au « Bout du monde »
25 novembre : Repas au Touareg
Conseil d'administration de l'amicale (date à préciser)

Recherche de documents

Pour compléter les archives de notre Amicale, nous sommes à la recherche des bulletins de liaison de l'Amicale des anciens de la BOMAP qui ont été réalisés jusqu'en 1999.

Nous détenons le numéro 1, datant du 2^e semestre 1978, si vous possédez un ou plusieurs numéros de ce bulletin merci de nous en faire parvenir un exemplaire, soit par courrier, soit par mail..

Reconversion

Il y a quelques mois nous faisons un peu de publicité à l'un de nos jeunes qui a créé une agence immobilière.

Nous conseillons à tous ceux désirant acquérir un bien de se rapprocher de lui pour obtenir les meilleures informations et conditions.

Depuis, son affaire a prospéré, ce qui prouve son dynamisme et sa compétence.

C'est la raison pour laquelle nous invitons les amicalistes, en recherche d'un bien immobilier, à le contacter par tél ou par mail.

Juste pour rire

Un groupe d'officiers a pour tâche de mesurer la hauteur du mât des couleurs. Donc, ils sortent et se rendent au mât avec les échelles et les rubans à mesurer. Tour à tour, ils tombent de l'échelle ou laissent tomber le ruban à mesurer.

Un sous-officier passe et voit ce qu'ils essaient de faire. Il tire le mât hors du sol, le met à plat, le mesure de bout en bout et enfin donne la mesure à un des officiers, puis il s'en va.

Après que le sous-officier soit parti, un officier se tourne vers les autres et rit « Ça c'est bien un sous-off !!! ». Nous cherchons la hauteur et il nous donne la longueur !

CQFD

L'équipe de rédaction

Pascal BERNARD
J.Jacques BOTTELDOORN
J.Claude COMBALBERT
Yves LE VU
J.Claude PAVIO
René PETER
Georges PICHETTO
Robert TRAVAILLOT

Arthurimmo
.com

Gilles GAULIN
EXPERT IMMOBILIER
06 79 36 58 08

Agence de Cazères - 05 61 87 37 56
49 avenue Pasteur 31220 Cazères
cazeres@arthurimmo.com
www.cazeres-arthurimmo.com

Arthurimmo
.com

Achat / Vente
Location
Expertise
Viager

Agence de Cazères - 05 61 87 37 56
49 avenue Pasteur 31220 Cazères
cazeres@arthurimmo.com
www.cazeres-arthurimmo.com